

# SYPHILIS TIMES

## NEWSLETTER DU PROGRAMME SINERGIA SYPHILIS



### Le *Syphilis Times* va souffler sa première bougie !

Lancé en janvier dernier, à l'occasion de la journée d'ouverture de notre projet Sinergia *Neverending Infectious Diseases*, le *Syphilis Times* fêtera bientôt sa première année d'existence !

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des contributeurs et contributrices de ces quatre premiers numéros, qui ont fait découvrir la richesse et la diversité des recherches en cours au sein des différentes composantes du projet, en France comme en Suisse.

Dans le dernier numéro de cette année 2021 nous vous invitons à explorer une question brûlante, celle de la syphilis congénitale (doit-on la craindre en Suisse ?), avant de terminer l'année sur une note musicale !



Source : Lanarkshire BBV Prevention and Care Network & National Health Service (NHS)

En guise de cadeau de fin d'année, voici une des affiches de la méconnue campagne de prévention « Syphilis is coming to town », lancée en 2018 par le Lanarkshire BBV Prevention and Care Network et National Health Service (NHS) du Lanarkshire, comté historique situé du sud de Glasgow. Celle-ci souhaitait mettre en garde contre la recrudescence de la syphilis avant les fêtes de fin d'année, prévenant les Écossais et les Écossaises que, contrairement au Père Noël, la syphilis « doesn't care who is naughty or nice ».

Bonnes fêtes de fin d'année, et au plaisir de vous retrouver en 2022 pour de nouvelles aventures !

**Chloé Alberto & Guillaume Linte**

### Évènements à venir

- **29 juin 2022, Genève**  
Panel « La nature de la vérole : savoirs et pratiques médicales en contexte colonial (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », dans le cadre des 6<sup>èmes</sup> Journées suisses d'histoire.
- **30 juin-1<sup>er</sup> juillet 2022, Paris**  
Workshop au Musée des Moulages de l'hôpital Saint-Louis.
- **17-18 novembre 2022, Genève**  
Workshop aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG).

### Prochaines webconférences du projet :

- 24 janvier 2022
- 28 février 2022
- 4 avril 2022
- 9 mai 2022
- 13 juin 2022

### Publications et activités :

- Présentation du poster sur l'étude neurosyphilis monocentrique genevoise au congrès de l'ECCMID (*European Congress of Clinical Microbiology & Infectious Diseases*) 2021 : "Intrathecal synthesis index of specific anti-treponema IgG: a new tool for the diagnosis of neurosyphilis".

### Contacts :

Rédaction Genevoise :  
**Chloé Alberto & Guillaume Linte**

[Chloe.alberto@unige.ch](mailto:Chloe.alberto@unige.ch)  
[Guillaume.linte@unige.ch](mailto:Guillaume.linte@unige.ch)

Pour plus d'informations, visitez : <https://www.lanarkshirehivandhepatitis.org/syphilis/>

## SYPHILIS CONGÉNITALE

# Doit-on craindre la syphilis congénitale en Suisse ?

ANTOINE DAVID (GENÈVE)

## Introduction

Depuis le début du siècle, une augmentation des cas de syphilis est observée dans le monde. Bien que les pays en voie de développement soient les plus touchés par ce phénomène, le nombre de cas dans les pays développés ne cesse d'augmenter. D'après l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), 75% des femmes suisses atteintes de la syphilis avaient entre 15 et 49 ans en 2019 et étaient donc en âge de procréer. Cela soulève la problématique de la syphilis congénitale, transmise de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement. Cette maladie, très sévère et peu connue, peut provoquer des lésions et malformations sur pratiquement tous les organes, et parfois même entraîner jusqu'à la mort du fœtus ou du nouveau-né. En 2007, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) se fixe comme objectif d'éradiquer d'ici 2030 la syphilis congénitale dans 80% des pays (avec un but de moins de 50 cas par 100 000 naissances vivantes). Malgré les mesures prises en conséquence, doit-on craindre la syphilis congénitale en Suisse ?

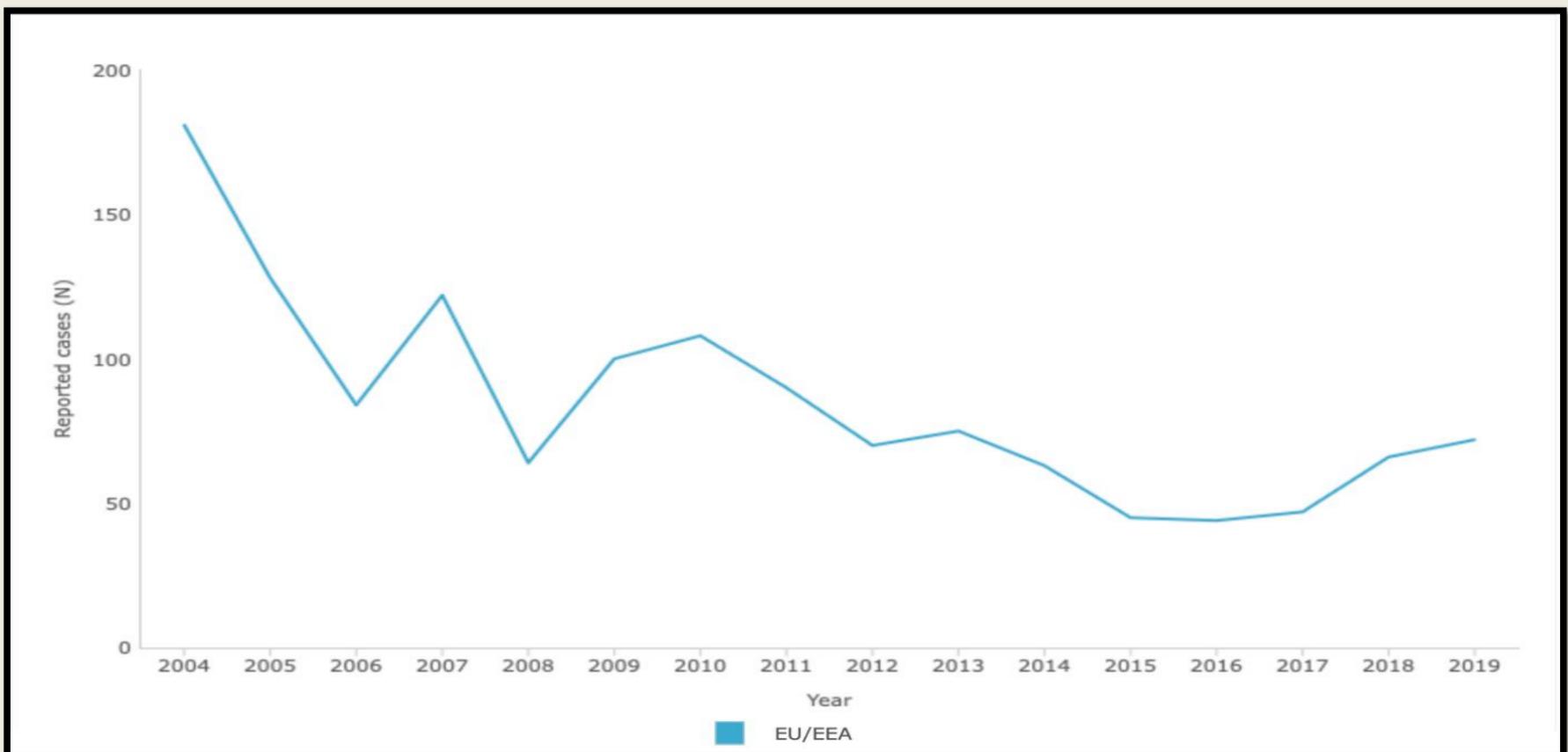


Figure 1. Cas reportés de syphilis congénitale dans l'Union Européenne entre 2004 et 2019 - ECDC

## La Syphilis congénitale dans le monde

À l'échelle mondiale, le nombre de femmes enceintes atteintes de syphilis a été estimé à 1.5 million en 2008 et 930 000 en 2012. Du côté des enfants, l'incidence de syphilis congénitale au niveau mondial est passée de 539 à 473 cas pour 100 000 naissances vivantes entre 2012 et 2016 (OMS). Cette baisse d'environ 12% montre les progrès réalisés dans la lutte contre la syphilis congénitale, mais les chiffres restent encore bien éloignés du but visé par l'OMS. De plus, la baisse décrite au niveau mondial ne signifie pas que tous les pays suivent la même tendance.

Prenons l'exemple du Brésil, pays émergent, où l'augmentation se poursuit avec un nombre de cas qui a presque quadruplé entre 2008 et 2018, passant de 240 à 900 cas pour 100 000 naissances vivantes. Ces chiffres peuvent notamment être expliqués par le manque d'accès aux soins avec un dépistage prénatal de seulement 70% des femmes enceintes, malgré l'importante circulation de la maladie. Entre 2005 et 2013, une augmentation de 1047% du nombre de femmes enceintes infectées par la syphilis a été enregistrée, ce qui a entraîné une augmentation parallèle de 135% des cas de syphilis congénitale. (1-3)

Du côté de l'Union Européenne (UE), le nombre de cas de syphilis congénitale a diminué depuis 2005, malgré une tendance à l'augmentation ces dernières années que l'on peut observer sur la Figure 1 (ci-dessus). En effet, pour la première fois depuis 2013, le nombre de cas reportés est reparti à la hausse dès 2018 avec 60 cas de syphilis congénitale confirmés dans 23 pays de l'UE (1.6 cas par 100 000 naissances vivantes). Ces données illustrent tout de même l'impact des mesures prises par l'OMS dans les programmes de dépistage prénatal de la maladie, avec le meilleur taux mondial pour l'UE, couvrant 98% des femmes enceintes en 2016-2017. Cependant, les pays de l'Europe de l'Est semblent plus touchés, notamment la Bulgarie, avec 25 cas de syphilis congénitale confirmés en 2018 (European Centre for Disease Prevention and Control - ECDC). (4-6)

## La Syphilis congénitale à l'échelle de la Suisse

En Suisse, la déclaration de syphilis congénitale est incluse dans le formulaire de déclaration commun à toute syphilis. Les données épidémiologiques sont donc peu détaillées et potentiellement sous-estimées. Le nombre de cas de syphilis congénitale en Suisse est représenté dans la Figure 2 (ci-dessous). Cela correspond à un taux moyen de 2,6 cas par 100 000 naissances vivantes, entre les années 2010 et 2019. Le nombre de mort-nés et d'avortements liés à la syphilis reste quant à lui encore inconnu.

Prenons maintenant une plus petite échelle avec l'exemple de la ville de Genève, qui est très sujette aux flux migratoires légaux et illégaux du fait de sa forte position économique. Nous voyons que les femmes issues de migrations clandestines ont en moyenne un retard dans le début de suivi de grossesse et qu'elles semblent plus sujettes aux infections sexuellement transmissibles et probablement à celle de la syphilis. (7-8) Il est intéressant de noter que les quatre derniers cas de syphilis chez les femmes enceintes auxquels nous avons été confrontés entre 2017 et 2018, aux Hôpitaux Universitaires de Genève, étaient chez des femmes migrantes venant le plus souvent d'Amérique Latine, où nous avons vu que l'incidence de la maladie explosait ces dernières années.

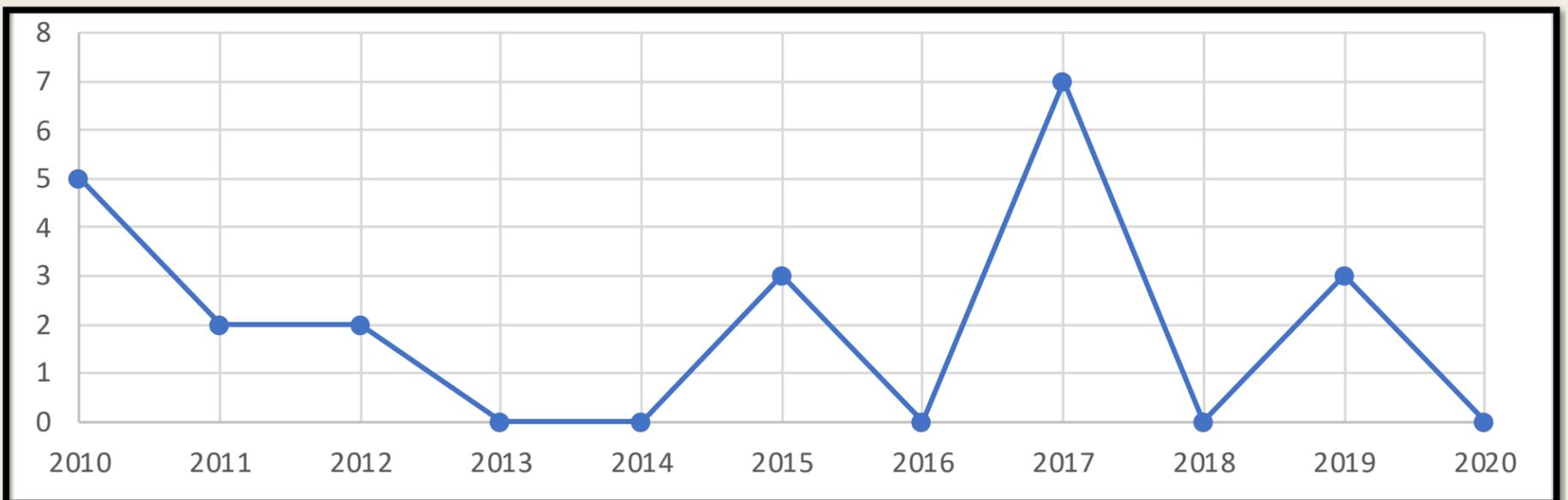


Figure 2. Cas de syphilis chez les enfants de moins d'un an reporté en Suisse entre 2010 et 2020 – OFSP

## Conclusion

Dans ce contexte nous souhaitons réaliser une analyse rétrospective, et potentiellement poursuivre avec une analyse prospective, des cas de syphilis congénitale rencontrés dans les différents hôpitaux universitaires de Suisse. Cela nous permettrait, entre autres, de mieux comprendre les différentes caractéristiques sociodémographiques et cliniques des personnes concernées et donc mieux cibler les actions de préventions et de dépistages auprès des populations les plus touchées. Nous avons pour but de montrer que cette maladie mortelle et latente mérite d'être davantage étudiée afin de mieux comprendre les causes d'une persistance de sa présence dans un pays développé comme la Suisse. Nous émettons l'hypothèse que le plus grand nombre de cas qui pourrait être évités provient des populations les plus vulnérables, provenant souvent de zones endémiques et ayant un accès aux soins limité.

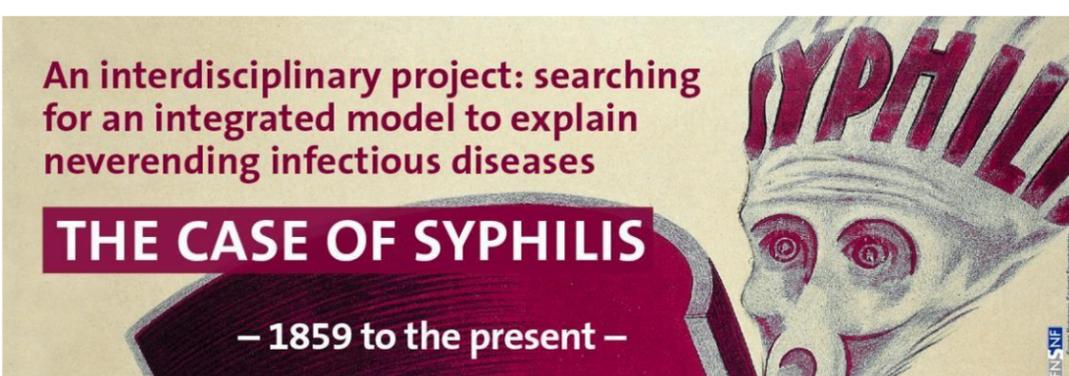
## Références

- Milanez H. Syphilis in Pregnancy and Congenital Syphilis: Why Can We not yet Face This Problem? Rev Bras Ginecol E Obstetrícia RBGO Gynecol Obstet. sept 2016;38(9):425-7.
- Secrétariat pour la surveillance de la santé, Ministère de la santé Brésil. Bulletin épidémiologique Syphilis 2019. 2019 oct.
- Roque KB, Alves BDP, Silva BF da, Novo NF, Juliano Y, Oliveira JC de, et al. Panorama of congenital syphilis in school hospital of the hospital of the South region of city of Satilde;o Paulo. Res Soc Dev [Internet]. 28 mars 2021 [cité 14 nov 2021];10(4). Disponible sur: <https://www.sciit.net/article/71e9f7ffaf79558fc02f1d1b309d48f>
- ECDC - Congenital syphilis - Annual Epidemiological Report for 2016 [Internet]. European Centre for Disease Prevention and Control. 2018 [cité 4 oct 2021]. Disponible sur: <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/congenital-syphilis-annual-epidemiological-report-2016>
- ECDC - Congenital syphilis - Annual Epidemiological Report for 2018 [Internet]. 2020 avr [cité 13 nov 2021]. Disponible sur: <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/congenital-syphilis-annual-epidemiological-report-2018>
- ECDC - Surveillance Atlas of Infectious Diseases [Internet]. [cité 4 oct 2021]. Disponible sur: <https://atlas.ecdc.europa.eu/public/index.aspx>
- Hans Wolff, Manuella Epiney, Ana P Lourenco, Michael C Costanza, Jacqueline Delieutraz-Marchand, Nicole Andreoli, Jean-Bernard Dubuisson, Jean-Michel Gaspoz and Olivier Irion. Undocumented migrants lack access to pregnancy care and prevention. BMC Public Health. mars 2008;
- Hans Wolff, Ana Lourenço, Patrick Bodenmann, Manuella Epiney, Monique Uny, Nicole Andreoli, Olivier Irion, Jean-Michel Gaspoz and Jean-Bernard Dubuisson. Chlamydia trachomatis prevalence in undocumented migrants undergoing voluntary termination of pregnancy: a prospective cohort study. BMC Public Health. nov 2008;



Antoine David est interne en dermatologie aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG).

Partenaire du projet *Neverending infectious diseases*, il prépare actuellement une thèse de médecine s'intéressant à la question de la syphilis congénitale en Suisse.



**FNSNF**

FONDS NATIONAL SUISSE  
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS  
FONDO NAZIONALE SVIZZERO  
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

Visitez le site web du projet :  
<https://neverending.unige.ch/>

## LA SYPHILIS EN IMAGE

### “La Formule 606”

#### RADU SUCIU (GENÈVE)

Cette image est un témoignage inattendu de l'arrivée en France du Salvarsan, le traitement à base d'arsenic mis au point en 1909 par Paul Ehrlich et Sahachiro Hata. Dès l'été 1910 la presse européenne se faisait l'écho du succès de ce nouveau médicament. Attirant à la fois des partisans et des détracteurs parmi les médecins syphiligraphes français, la formule 606 allait faire couler beaucoup d'encre, mais aussi, de manière plus surprenante, allait s'inviter dans les cabarets parisiens.



Credit de l'illustration : Rockefeller Archive Center, New York.

Il s'agit ici d'une plaquette publicitaire d'une "chanson d'actualité" qui devait avoir alors un succès considérable, mesurable par le nombre de lieux où elle était interprétée. Pas moins de neuf cabarets et cafés-concerts parisiens figurent sur cette feuille. Nine Pinson la chantait à l'Eldorado, tandis que d'autres la reprenaient dans tous les lieux (demi)mondains de Paris : au Petit-Casino du Boulevard Montmartre, au Chat Noir, à l'Américain...

L'image joue sur un renversement comique du discours prophylactique dominant à l'époque, et qui était fondé sur la peur. La syphilis endommage le corps de manière irrémédiable, les dents et le nez tombent, les os se carient, la salivation intense (une réaction aux traitements mercuriels) annonce souvent de la mort. Mais désormais, grâce au nouveau remède, "l'avarie syphilitique" est entièrement gommée comme par miracle : après seulement 8 jours de traitement au "606" la tête cadavérique s'est métamorphosée en un gentilhomme moustachu, le regard fixé sur de nouvelles aventures.

Preuve du succès de cette chanson, plusieurs enregistrements en ont été conservés, dont notamment un du cabarettiste belge Paul Lack, qui la chantait à la Scala. En juillet 1910, celui-ci enregistrait "Tout en rose" une chanson légère typique pour Paris à la Belle Époque :

*Quand on aime, on voit tout en rose  
A nos yeux, tout paraît charmant  
Pas besoin de chercher autre chose  
Allez-y aimez-vous tout simplement.*

Mais à peine deux mois plus tard, à l'image d'autres comme lui, Paul Lack reprend l'air de "Tout en rose" pour chanter et enregistrer "La Formule 606". C'est le signe que l'actualité médicale et anti-vénérienne avaient conquis les cafés-concerts parisiens :

*Quand on aime, tout n'est pas rose  
Il faut craindre certains accidents  
Et cela c'est quelque chose, surtout que,  
Surtout que c'est très embêtant.*

*Encore tout dernièrement quand on était volage,  
On craignait terriblement porter dans son ménage  
Un tout petit rien qui, nom d'un chien, vous faisait divorcer,  
Ou bien vous faisait plaquer.*

Vous voyez comment les paroles rendent compte, sur le registre comique, des "accidents" syphilitiques et de leurs dangers. La formule 606 permettrait à tout Paris de s'aimer à nouveau "sans craindre quelque chose" et de se débarrasser même de la pécole, nom plaisant pour toute maladie imaginaire :

*Vive la noce, la noce folle,  
Pensant désattraper même la pécole,  
On pourra rigoler très carrément.*

Cette chanson de cabaret n'est pas la seule à avoir repris dans un registre comique la nouveauté médicale du moment. Le poète Raoul Ponchon, versificateur compulsif, habitué de tous les cabarets, avait composé, lui-aussi, un poème portant le même titre "La formule 606" et reprenant ce genre de plaisanterie :

*Aujourd'hui, grâce à la formule six-cent-six,  
Qui nous vient d'Allemagne,  
Le plus « avarié » peut, même « in extremis »  
Se remettre en campagne...*

Derrière la gaillardise facile des vers de Raoul Ponchon, ou le côté loufoque de la plaquette publicitaire, derrière le son grésillant de ces enregistrements vénérables se cachent à peine l'enthousiasme pour ce nouveau traitement, l'espoir qu'une solution radicale, peut-être même miraculeuse, a enfin été trouvée à cette redoutable maladie.

Retrouvez la musique et une transcription des paroles sur : <https://neverending.unige.ch/syphilis-times/la-formule-606>



## UNIVERSITÉ DE GENÈVE